

ces appréhensions étaient sans fondement. Avec une bonne bicyclette et de bonnes notions, il n'est pas à redouter de voir le thorax se voûter. La mauvaise attitude de certains bicyclettistes disparaîtrait si tous avaient de bonnes machines construites par une maison qui s'est donnée la peine d'étudier sérieusement la question. Sans doute, les jeunes gens en croissance et les hommes faibles et déséquilibrés peuvent aller au delà de leurs forces et se prédisposer ainsi à des affections sérieuses, mais rien n'est plus injuste que d'arguer contre un exercice d'après les faits isolés d'excès imprudents et condamner une chose à cause de la bêtise de quelques-uns. L'exercice de la bicyclette n'est dangereux que par suite des accidents inhérents à ce genre de locomotion et on ne peut logiquement lui attribuer des maladies spéciales engendrées par son usage ou son abus.

Il n'est point nuisible. L'usage de la bicyclette est tout indiqué dans le traitement de certaines affections, entre autre dans le rhumatisme, la goutte, l'obésité et leurs congénères, l'asthme et le diabète et son emploi donne les meilleurs résultats dans le traitement des maladies nerveuses.

La bicyclette peut également être utilisée comme moyen de thérapeutique dans l'atrophie consécutive à la paralysie infantile. Dans cette affection donner le plus d'activité possible aux muscles atrophiés est, en effet, l'idéal du traitement et on peut, chez les sujets qui ont une suffisante mobilité, obtenir par l'usage de la bicyclette les plus heureux effets. Sur les données des médecins, la *Société parisienne* construit des bicyclettes et des tricycles dans lesquels la pédale correspond au membre atrophié s'articule avec un bras de levier plus court. Après la guérison, les pédales peuvent être égalisées.

En résumé, l'usage de la bicyclette est excellent et vaut mieux, sous beaucoup de rapports, que d'autres exercices, car il se fait toujours en plein air ; il est exempt de dangers et n'exerce sur l'organisme que des effets heureux. Les médecins s'adonnent de plus en plus à ce genre de sport : pour beaucoup, c'est une simple distraction ; pour le médecin de campagne, la bicyclette est devenue un instrument de travail dont l'emploi lui permet de réaliser de notables économies. Nous connaissons beaucoup de confrères de province qui se sont décidés à délaisser chevaux et voitures, qui leur coûtaient très cher d'entretien, pour ne se servir que de la bicyclette, cheval de fer, selon l'expression moderne, toujours sellé et prêt à être monté.

Parmi les constructeurs de bicyclettes, nous devons une mention toute spéciale à la *Société parisienne* à qui l'on doit de nombreux perfectionnements, notamment ceux qui consistent dans l'emploi de jantes demi-croisées à *rayons tangents directs brevets*. Cette disposition des